

CURA

arts visuels et
scènes nationales

CURA & TANDEM

Une proposition en quatre actes de Mehdi Brit

Avec Lucie Antunès, Tarek Atoui, Chenchu Rong, Marcos Avila Forero, Korakrit Arunanondchai, Fabienne Brugère, Pauline Curnier Jardin, Jean d'Amérique, Romina De Novellis, Cyprien Gaillard, Marie-Caroline Hominal, Pierre Huyghe, Jesper Just, Sébastien Khéroufi, Erwan HaKyoon Larcher, Mélik Ohanian, Ola Maciejewska, Chloé Réjon, Marlène Saldana & Jonathan Drillet, Shangguan Zhe/SANKUANZ, Blandine Savetier, Naama Tsabar, Natsuko Uchino, Liu Xin

Dans *Lulu*, pièce maîtresse du théâtre du dramaturge allemand Frank Wedekind commencée en 1894, qui dépeint à travers une vision crue et décomplexée une société dont les mécanismes résident entre le sexe, l'argent et le pouvoir, les personnages se consomment et courent à leurs pertes. L'héroïne n'a qu'un seul but : jouir et s'enfermer dans un dialogue infernal où le désir parfumé de la chair et les couleurs de la jouissance, effleurés même un instant, se heurtent face à l'effroi d'un monde sordide et d'une époque rongée par la peur. *Lulu*, innocente, vulgaire, machiavélique ou désabusée, incarne aux yeux des hommes, ce monstre qui les enchaîne à leur folie respective. La mort, unique antidote pour soulager leurs peines, met fin à ce naufrage humain, guidé par l'épuisement et

l'hystérie. Wedekind n'aura de cesse de retravailler la pièce pendant 20 ans, signant le portrait d'un personnage conservant un mystère encore vaporeux, dont la vérité éclate en silence et nous échappe. Dans ce drame que le metteur en scène Stéphane Braunschweig définira de « Tragédie Monstre », la transgression et la passion encouragent les personnages à regarder le monde sur un fil ou dans un état de suspension. Ainsi l'espace tragique pose les repères d'une expérience sensible de nos sociétés, à la lisière de l'indicible.

Si l'on plonge dans la mémoire d'une tragédie, les tensions sociales surgissent aussi bien des mots que dans l'ombre de corps puissants, accablés et perdus. Les mythes, ses figures et ses personnages portent

en eux des présages à écouter, des modèles à embrasser. Ces grands drames épiques sont donc à regarder comme des projections, des peintures, des destinées qui cristallisent le miroir de nos interrogations contemporaines. En ce sens, nous parlons de fresque humaine où depuis l'antiquité : la parole, le corps et l'image font exister l'espace où la tragédie s'exécute. Dès lors, on affirme ses valeurs à travers un jeu d'illusions avec lequel les masques contribuent à la célébration d'un rituel, d'une expression, d'une œuvre totale comme performance. En somme, nous sommes bel et bien au croisement de multiples approches – artistique, sociale, historique et indéniablement politique.

Dans le cadre du programme CURA, tragédie et performance signeront le fil rouge d'une quête en quatre actes, écrits tout au long de la saison du Tandem. En résonance avec l'histoire et le patrimoine architectural de la scène nationale, ce programme curatoriale se propagera aussi bien sur scène que dans les espaces communs de l'Hippodrome de Douai et du Théâtre d'Arras pour offrir aux publics, une expérience immersive dans laquelle les arts visuels et les arts vivants se fondent dans un archipel d'images, d'installations, d'actions sonores et de performances. Ce laboratoire encourage le dessein d'une écriture à fleur de peau nourrie de poésie, d'empreintes contemporaines, visuelles, narrées ou performées qui participent au même dithyrambe et sont avant tout fédératrices.

Associant écritures contemporaines, pratiques protéiformes et transdisciplinarité, ce projet intergénérationnel invite des artistes issus de la scène française et internationale à s'emparer des six plateaux. A l'instar d'une constellation d'œuvres et de créations, un récit en quatre chapitres met en exergue les thèmes de l'exil, du dépassement, du désenchantement, du collectif et de l'amour.

Sous les vagues du verbe shakespearien, *Entre les deux rives : le regard de la tempête* (22-24 novembre 2024), ouvre les portes d'une aventure initiatique, un interstice où se dessinent les limites de la frontière et du refuge.

Quand la catharsis flirte avec le crépuscule (28-30 mars 2025) explore le corps sous tensions caressant les notions de débordement et de transgression.

Enfin, *Le Désenchantement, les ruines et le lointain* (12-13 juin 2025) se fait le miroir critique d'un monde contemporain en proie à une désolation brute et sableuse, avant de lever le rideau sur *Sublime or Something to love* (14-15 juin 2025) - célébration du sentiment amoureux.

Un programme de rencontres et de tables-rondes modéré par la philosophe Fabienne Brugère accompagne les temps forts de cette pièce curatoriale écrite en quatre actes.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



Centre national
des arts plastiques

